

Galerie **A**rcturus  
ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

**Miguel MACAYA**  
**Obsessions**  
2013

**Revue de Presse**  
**Sites internet**

**Miguel Macaya****Obsession****Genre :** Exposition arts plastiques, Exposition peinture**03**

OCT 2013

**Galerie Arcturus**  
65 rue de Seine  
75006 PARIS 06**02**

NOV 2013

**Résumé :** On connaît la peinture de Miguel Macaya, cette explosion caractéristique de jeux d'ombre et de lumière, mais surtout d'ombre : un fond ténébreux et silencieux magnifiquement travaillé à l'huile sur bois, qui accentue la puissance et la sobriété figuratives de l'oeuvre.

Nous scruterons, de manière plus approfondie les 2 sillons que trace le peintre : en parallèle du travail personnel et puissant que nous connaissons et montrons depuis bientôt 14 ans, une série intitulée « Capricios » est apparue et continue à habiter l'imaginaire de Macaya. La référence à Goya est encore plus précise dans cet univers étrange où la perte de repères rationnels est à son comble. Tandis que la palette des couleurs s'épanouit dans des tonalités brunes ou gris bleutées, les contours devenus flous servent l'intention narrative de Macaya, qui nous raconte une histoire invraisemblable, surréaliste et vaporeuse, dans laquelle l'homme, devenu un insecte, subit des événements étranges. Une poire monstrueuse s'envole, un citron est retenu par des chevaux. Ces scènes improbables, dépourvues de clef de lecture, restent énigmatiques et fascinantes.

Ses oeuvres récentes, dont la cohérence et la force sont celles d'un peintre dans la pleine maturité de son expression, investiront la Galerie Arcturus à partir du 3 octobre 2013.

## Miguel MACAYA à la Galerie Arcturus



|               |   |
|---------------|---|
| Catégorie     | Expositions   |
| AUJOURD'HUI   | 03 10 2013  |
| Évènement     | 03 10 2013 - 02 11 2013   |
| Lieu          | Galerie ARCTURUS - 65 Rue de Seine, 75006 Paris, France                   |
| Téléphone     | 01 43 25 39 02  |
| Email         | arcturus@art11.com  |
| Site internet | <a href="http://www.art11.com/arcturus">http://www.art11.com/arcturus</a> |

On connaît la peinture de Miguel Macaya, cette explosion caractéristique de jeux d'ombre et de lumière, mais surtout d'ombre : un fond ténébreux et silencieux magnifiquement travaillé à l'huile sur bois, qui accentue la puissance et la sobriété figuratives de l'oeuvre.

Nous scrutons, de manière plus approfondie les 2 sillons que trace le peintre : en parallèle du travail personnel et puissant que nous connaissons et montrons depuis bientôt 14 ans, une série intitulée « Capricios » est apparue et continue à habiter l'imaginaire de Macaya. La référence à Goya est encore plus précise dans cet univers étrange où la perte de repères rationnels est à son comble. Tandis que la palette des couleurs s'épanouit dans des tonalités brunes ou gris bleutées, les contours devenus flous servent l'intention narrative de Macaya, qui nous raconte une histoire invraisemblable, surréaliste et vaporeuse, dans laquelle l'homme, devenu un insecte, subit des événements étranges. Une poire monstrueuse s'envole, un citron est retenu par des chevaux. Ces scènes improbables, dépourvues de clef de lecture, restent énigmatiques et fascinantes : vers quoi va cet homme masqué ? Que raconte ce cheval au profil hiératique ? Que nous dit de la vie cette nature morte ?

Ses oeuvres récentes, dont la cohérence et la force sont celles d'un peintre dans la pleine maturité de son expression, investiront la Galerie Arcturus à partir du 3 octobre 2013. Afin que vous puissiez rendre compte pleinement de cet évènement, nous sommes à votre disposition et vous accueillerons avec plaisir sur rendez-vous à un horaire de votre choix afin de vous fournir tout renseignement / matériel complémentaire dont vous pourriez avoir besoin.



### **Miguel MACAYA - Obsessions**

**Du 03/10/2013 au 02/11/2013**

D'ombre et de lumière, mais surtout d'ombre : un fond ténébreux et silencieux magnifiquement travaillé à l'huile sur bois, qui accentue la puissance et la sobriété figuratives de l'oeuvre.

Nous scruterons, de manière plus approfondie les 2 sillons que trace le peintre : en parallèle du travail personnel et puissant que nous connaissons et montrons depuis bientôt 14 ans, une série intitulée " Capricios " est apparue et continue à habiter l'imaginaire de Macaya. La référence à Goya est encore plus précise dans cet univers étrange où la perte de repères rationnels est à son comble. Tandis que la palette des couleurs s'épanouit dans des tonalités brunes ou gris bleutées, les contours devenus flous servent l'intention narrative de Macaya, qui nous raconte une histoire invraisemblable, surréaliste et vaporeuse, dans laquelle l'homme, devenu un insecte, subit des événements étranges. Une poire monstrueuse s'envole, un citron est retenu par des chevaux. Ces scènes improbables, dépourvues de clef de lecture, restent énigmatiques et fascinantes.

#### **Galerie ARCTURUS**

65, rue de Seine

75006 Paris

FRANCE

Tél. +33 1 43 25 39 02

Fax. +33 1 43 25 33 89

mail : [arcturus@art11.com](mailto:arcturus@art11.com)

web : <http://www.art11.com/arcturus>



INFORMATION

Galerie Arcturus  
65 rue de Seine  
75006 Paris

Tél : 01 43 25 39 02

Email : [arcturus@art11.com](mailto:arcturus@art11.com)

Du mardi au vendredi, de 14h00 à 19h00. Samedi, de 11h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00.  
métro : Mabillon, Odéon, St Germain des Prés, St Sulpice.  
Bus : 24, 27, 39, 48, 58, 70, 95, 96.

VISITES MUSEUM

<http://www.art11.com/galerie/arcturus/>



Partager sur Facebook

On connaît la peinture de Macaya, cette explosion caractéristique de jeux d'ombre et de lumière, mais surtout d'ombre : un fond ténébreux et silencieux magnifiquement travaillé à l'huile sur bois, qui accentue la puissance et la sobriété figuratives de l'œuvre.

Le moyen de la vision est la Lumière

La lumière est une condition de l'existence des choses et l'instance décisive au moment de les représenter. Les élaborations de réception qui utilisent la technologie optique, - telles que la photographie ou son développement comme récit et représentation de mouvements, vulgairement connu comme cinéma, ou l'image virtuelle des écrans digitaux - ne parviennent même pas à cacher ce qu'elles doivent au seul effet de la lumière comme élément de son langage représentatif. Les arts plastiques s'appuient sur cette fascination originale qui lie toute vision à un fondement lumineux. La lumière est le principe et la direction nécessaire du regard : l'indication ou le signal directeur qui oriente vers la connaissance certaine et, en même temps, la raison même de l'erreur. Une lumière se manifeste à l'entrée de la caverne platonique, et cette même lumière projetée (représente) l'ombre des habitants de la caverne et les confond, les induit en erreur. Vérité et mensonge, vrai et faux, sont un effet de la lumière.

Dans la lumière réside ce qu'il y a de divin dans les choses et ce n'est pas par hasard que les métaphores les plus fréquentes qui nous parlent de la beauté ou de son expérience se rapportent si fréquemment à la lumière. La beauté est clarté pour Saint Augustin, un certain éclat qui s'observe dans la forme qui attire notre attention et qui guide l'âme de l'artiste créateur de formes, à travers le vaste bâtiment métaphysique imaginé par Platon en tant qu'émanation de l'Unité originelle.

La peinture, depuis cette époque sans égale de la Renaissance, a toujours été une élaboration du clair-obscur, du jeu de contrastes entre lumières et ombres sur lequel se base l'illusion du volume et du mouvement dans le plan de la toile. Depuis la Renaissance, peindre est apporter la lumière à la peinture, produire la clarté qui se détache ou qui jaillit d'une manière limpide sur le fond ténébreux de l'objet sans ombre qu'on ne peut voir, ce néant primitif que nous imaginons comme pure expectation de forme. D'autre part, peindre la couleur est faire valoir dans chaque registre chromatique le degré lumineux qui l'identifie, comme le démontre le bleu absolu d'Yves Klein.

Mais, depuis Goya, il peut exister une peinture faite de ténérès. Ou plus exactement, la peinture de la lumière qui renvoie à la nuit, comme il existe - depuis Francis Bacon - une forme peinte qui s'efforce à représenter ce qui n'a pas de forme. Quand la peinture semble nous apporter la lumière pour diriger notre regard vers l'ombre, alors nous nous trouvons face à quelque chose de sublime. La peinture de Miguel Macaya braque le regard vers ce qui est sublime justement parce que, sans renoncer à la lumière, elle nous oriente vers le côté obscur de la vision: vers ce que nous ne pouvons (ou ne voulons) pas voir, le fonds inconnu vers lequel ses personnages se tournent en nous tournant le dos. On dirait que, comme ses références picturales les plus illustres, les toiles de Miguel Macaya récupèrent pour la noblesse de l'huile ce que l'huile peut seule représenter : la nuit profonde, le noir infini la référence aveugle d'où proviennent toutes les questions, auxquelles l'art fait de lumière et de couleur ne peut répondre qu'avec peine.

Enrique Lynch, septembre 1999

## MIGUEL MACAYA

"Obsessions"

Publié le vendredi 20 septembre 2013



© Miguel MACAYA

On connaît la peinture de Miguel Macaya, cette explosion caractéristique de jeux d'ombre et de lumière, mais surtout d'ombre : un fond ténébreux et silencieux magnifiquement travaillé à l'huile sur bois, qui accentue la puissance et la sobriété figuratives de l'oeuvre.

Nous scruterons, de manière plus approfondie les 2 sillons que trace le peintre : en parallèle du travail personnel et puissant que nous connaissons et montrons depuis bientôt 14 ans, une série intitulée « Capricios » est apparue et continue à habiter l'imaginaire de MACAYA. La référence à Goya est encore plus précise dans cet univers étrange où la perte de repères rationnels est à

son comble. Tandis que la palette des couleurs s'épanouit dans des tonalités brunes ou gris bleutées, les contours devenus flous servent l'intention narrative de Macaya, qui nous raconte une histoire invraisemblable, surréaliste et vaporeuse, dans laquelle l'homme, devenu un insecte, subit des événements étranges. Une poire monstrueuse s'envole, un citron est retenu par des chevaux. Ces scènes improbables, dépourvues de clef de lecture, restent énigmatiques et fascinantes : vers quoi va cet homme masqué ? Que raconte ce cheval au profil hiératique ? Que nous dit de la vie cette nature morte ?

Ses oeuvres récentes, dont la cohérence et la force sont celles d'un peintre dans la pleine maturité de son expression, investiront la Galerie Arcturus à partir du 3 octobre 2013.

Afin que vous puissiez rendre compte pleinement de cet événement, nous sommes à votre disposition et vous accueillerons avec plaisir sur rendez-vous à un horaire de votre choix afin de vous fournir tout renseignement / matériel complémentaire dont vous pourriez avoir besoin.

## Expositions en cours et à venir

03/10/2013 - 02/11/2013

Miguel Macaya - Sans titre, huile sur bois, 60x60cm, 2013

Exposition MIGUEL MACAYA - "Obsessions"

On connaît la peinture de Miguel Macaya, cette explosion caractéristique de jeux d'ombre et de lumière, mais surtout d'ombre : un fond ténébreux et silencieux magnifiquement travaillé à l'huile sur bois, qui accentue la puissance et la sobriété figuratives de l'oeuvre.

Nous scruterons, de manière plus approfondie les 2 sillons que trace le peintre : en parallèle du travail personnel et puissant que nous connaissons et montrons depuis bientôt 14 ans, une série intitulée « Capricios » est apparue et continue à habiter l'imaginaire de

MAcaya. La référence à Goya est encore plus précise dans cet univers étrange où la perte de repères rationnels est à son comble. Tandis que la palette des couleurs s'épanouit dans des tonalités brunes ou gris bleutées, les contours devenus flous servent l'intention narrative de Macaya, qui nous raconte une histoire invraisemblable, surréaliste et vaporeuse, dans laquelle l'homme, devenu un insecte, subit des événements étranges. Une poire monstrueuse s'envole, un citron est retenu par des chevaux. Ces scènes improbables, dépourvues de clef de lecture, restent énigmatiques et fascinantes : vers quoi va cet homme masqué ? Que raconte ce cheval au profil hiératique ? Que nous dit de la vie cette nature morte ?

Ses oeuvres récentes, dont la cohérence et la force sont celles d'un peintre dans la pleine maturité de son expression, investiront la Galerie Arcturus à partir du 3 octobre 2013.

 Vernissage le 03/10/2013, 18h à 22h





Centre national  
des arts plastiques

Pays : France

Date : novembre 2013

---

## Galerie Arcturus

présentation

programmation

### Exposition Miguel Macaya

"OBSESSIONS"

**Arts plastiques - Expositions**

03 octobre • 02 novembre 2013

[Ajouter à votre calendrier \(format iCal\)](#)



La Galerie Arcturus a le plaisir de vous informer qu'elle exposera du 3 octobre au 2 novembre 2013, les œuvres récentes de Miguel Macaya, artiste contemporain dont les racines espagnoles transparaissent fortement dans sa peinture.

# evous

Pays : France

Date : novembre 2013

---

21 septembre 12:17, par Galerie ARCTURUS

On connaît la peinture de Miguel Macaya, cette explosion caractéristique de jeux d'ombre et de lumière, mais surtout d'ombre : un fond ténébreux et silencieux magnifiquement travaillé à l'huile sur bois, qui accentue la puissance et la sobriété figuratives de l'oeuvre.

Nous scruterons, de manière plus approfondie les 2 sillons que trace le peintre : en parallèle du travail personnel et puissant que nous connaissons et montrons depuis bientôt 14 ans, une série intitulée « Capricios » est apparue et continue à habiter l'imaginaire de Macaya. La référence à Goya est encore plus précise dans cet univers étrange où la perte de repères rationnels est à son comble. Tandis que la palette des couleurs s'épanouit dans des tonalités brunes ou gris bleutées, les contours devenus flous servent l'intention narrative de Macaya, qui nous raconte une histoire invraisemblable, surréaliste et vaporeuse, dans laquelle l'homme, devenu un insecte, subit des événements étranges. Une poire monstrueuse s'envole, un citron est retenu par des chevaux. Ces scènes improbables, dépourvues de clef de lecture, restent énigmatiques et fascinantes : vers quoi va cet homme masqué ? Que raconte ce cheval au profil hiératique ? Que nous dit de la vie cette nature morte ?

Ses oeuvres récentes, dont la cohérence et la force sont celles d'un peintre dans la pleine maturité de son expression, investiront la Galerie Arcturus à partir du 3 octobre 2013.



## Exposition "Obsessions"

Du 3 octobre au 2 novembre 2013 - 14h00, 19h00

### ▼ Artiste

**MIGUEL MACAYA**

### ▼ Prix

Gratuit

### ▼ Lieu

Galerie Arcturus

65 rue de Seine - 75006 PARIS.

### ▼ Synopsis

La Galerie Arcturus a le plaisir de vous informer qu'elle exposera du 3 octobre au 2 novembre 2013, les œuvres récentes de Miguel Macaya, artiste contemporain dont les racines espagnoles transparaissent fortement dans sa peinture.

Vernissage : jeudi 3 octobre 2013 de 18h à 22h

### ▼ Organisateur

Galerie ARCTURUS

Contact email

<http://www.art11.com/galleries/arcturus/>

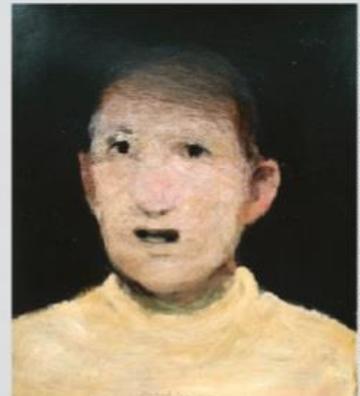


## 2. GALERIE ARCTURUS

65 rue de Seine  
75006 Paris  
Tél. 01 43 25 39 02  
[www.art11.com/arcturus](http://www.art11.com/arcturus)  
[arcturus@art11.com](mailto:arcturus@art11.com)  
[www.facebook.com/GalerieArcturus](http://www.facebook.com/GalerieArcturus)  
Mar-ven 14h-19h &  
sam 11h-13h / 14h-19h

**1<sup>er</sup> prix de la photographie  
de la Fondation Alliance Française :**  
**Ning Xiao Gang**  
17 > 28 septembre

**Miguel MACAYA,**  
**peintures récentes**  
3 octobre > 2 novembre



Miguel MACAYA, huile sur papier, 40 x 35 cm, 2013



## EXPOSITION MIGUEL MACAYA 'OBSESSIONS'

EXPOSITION // GALERIE

DU JEU. 03 OCT. 2013 AU SAM. 02 NOV. 2013 - 14:00 - 19:00

### LIEU

#### GALERIE ARCTURUS

85 rue de Seine  
75008 Paris FR ([plan](#))

### DESCRIPTION

On connaît la peinture de Miguel Macaya, cette explosion caractéristique de jeux d'ombre et de lumière, mais surtout d'ombre : un fond ténébreux et silencieux magnifiquement travaillé à l'huile sur bois, qui accentue la puissance et la sobriété figuratives de l'oeuvre.

Nous scruterons, de manière plus approfondie les 2 sillons que trace le peintre : en parallèle du travail personnel et puissant que nous connaissons et montrons depuis bientôt 14 ans, une série intitulée « Capricios » est apparue et continue à habiter l'imaginaire de Macaya. La référence à Goya est encore plus précise dans cet univers étrange où la perte de repères rationnels est à son comble. Tandis que la palette des couleurs s'épanouit dans des tonalités brunes ou gris bleutées, les contours devenus flous servent l'intention narrative de Macaya, qui nous raconte une histoire invraisemblable, surréaliste et vaporeuse, dans laquelle l'homme, devenu un insecte, subit des événements étranges. Une poire monstrueuse s'envole, un citron est retenu par des chevaux. Ces scènes improbables, dépourvues de clef de lecture, restent énigmatiques et fascinantes : vers quoi va cet homme masqué ? Que raconte ce cheval au profil hiératique ? Que nous dit de la vie cette nature morte ?

Ses oeuvres récentes, dont la cohérence et la force sont celles d'un peintre dans la pleine maturité de son expression, investiront la Galerie Arcturus à partir du 3 octobre 2013.